CENTRE CULTUREL CORÉEN

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

MARS À JUIN 2023

Le Centre Culturel Coréen au cœur de Paris

Situé au 20 rue La Boétie, dans le 8e arrondissement, le Centre Culturel Coréen à Paris permet d'offrir au public français, avec ses 3 756 m² (soit 5 fois la superficie de ses anciens locaux de l'avenue d'Iéna), une large palette d'activités et d'événements. Avec son auditorium ultra moderne, ses deux grands espaces d'exposition, une vaste bibliothèque et de nombreux espaces pour les ateliers d'art et cours de coréen, ce Centre est le haut lieu de la culture coréenne à Paris et des échanges franco-coréens.

Centre Culturel Coréen

20 rue La Boétie, 75008 Paris - Métro : Miromesnil

Toutes les activités figurant dans ce calendrier et proposées dans notre Centre sont gratuites.

En couverture : le groupe de musique chamanique Baraji. © NOWPAN KOREA

Une saison au rythme de Busan

À l'occasion de la candidature de la ville de Busan à l'Exposition universelle 2030, le Centre Culturel Coréen dévoile cette année une programmation spéciale entièrement consacrée à la ville portuaire la plus emblématique de Corée. Ainsi, l'esprit méridional qui anime cette vibrante cité marine sera, et ce tout au long de 2023, le dénominateur commun d'une grande série d'événements artistiques et culturels.

Les festivités débuteront fin mai lors de l'ouverture d'une exposition de très belle envergure, dont un bref aperçu est donné un plus loin dans ce calendrier (voir page 27). L'univers pictural et virtuel des NFT ne sera pas en reste, puisque plusieurs œuvres en lien avec Busan pourront être admirées sur des écrans dédiés, au Centre culturel mais aussi hors les murs.

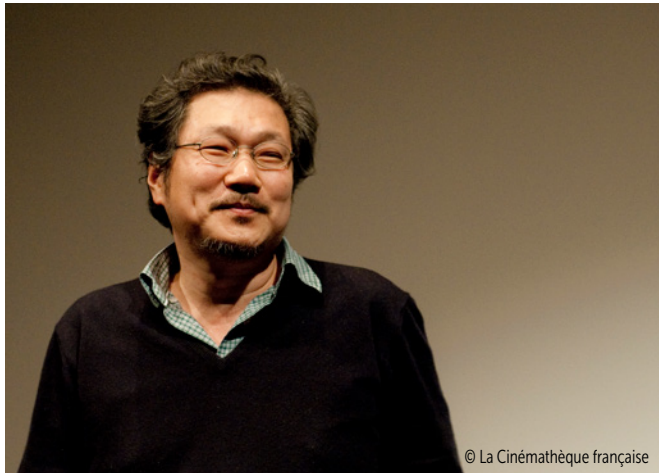
En outre, des projections en mapping vidéo viendront compléter l'expérience visuelle du public français, et feront montre de technologies impressionnantes mises au service de l'art.

La musique et la danse traditionnelles seront bien entendu à l'honneur, avec notamment la participation exceptionnelle de la troupe nationale du Gugak de Busan, qui offrira à nos amis français un spectacle chamarré et hors du commun.

Enfin, plusieurs autres manifestations telles que des ateliers, des conférences et des projections de films ayant pour décor Busan seront également au programme. De belles opportunités de découvrir les innombrables couleurs de la deuxième plus grande ville de Corée et de sa région.

L'ensemble de ce programme spécial Busan sera détaillé dans une brochure dédiée à venir.

Rétrospective de Hong Sang-soo à la Cinémathèque française


© La Cinémathèque française

Pour la seconde fois, Hong Sang-soo est à l'honneur à la Cinémathèque française. Après un premier cycle organisé en 2011, le prolifique réalisateur coréen voit son travail de nouveau mis en lumière en France dans les murs de cette prestigieuse institution, cette fois-ci par le biais d'une rétrospective intégrale de ses films.

Hong Sang-soo a été formé à Séoul, puis aux États-Unis. Il commence sa carrière à la télévision avant de passer au cinéma en 1996 avec un premier film remarqué, *Le Jour où le cochon est tombé dans le puits*, au succès public et critique immédiat. *Le Pouvoir de la province de Kangwon* marque ses débuts à Cannes, dont il devient un habitué. Il y reçoit de nombreuses récompenses, qui l'une après l'autre assoient sa renommée internationale au début des années 2000, avant qu'il ne vienne séduire la Berlinale (deux Ours d'argent en 2020-2021 et le Prix du Jury en 2022). *La Vierge mise à nu par ses prétendants* et son triangle amoureux, le mélancolique *Turning Gate*, puis *Conte de cinéma*, *Night and Day*, *Ha Ha Ha*, ou encore *La Caméra de Claire* avec Isabelle Huppert sont autant d'histoires d'amour et de désir au désespoir latent, de contes réalistes et universels.

Son œuvre, récemment récompensée de trois prix à la Berlinale, suit une ligne directrice claire, qui tantôt explore les limbes de l'alcool et de l'ivresse, tantôt dessine des personnages qui gravitent dans l'univers du cinéma. Sans relâche, Hong Sang-soo, digne héritier de Bresson et de Rohmer, compose ses films comme des mosaïques délicates, dans un dépouillement non dénué de sophistication. Aujourd'hui enseignant scénario et mise en scène à Séoul, il est l'un des cinéastes sud-coréens majeurs de sa génération.

Jusqu'au 5 mars

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE)
51, rue de Bercy
75012 PARIS

Renseignements et billetterie sur
www.cinematheque.fr
Tél. : 01 71 19 33 33

Films présentés en mars durant cette rétrospective (par ordre alphabétique) :

La Femme qui s'est enfuie (2020), *Grass* (2018), *Hotel by the River* (2018), *Le Jour d'après* (2017), *Juste sous vos yeux* (2021), *Seule sur la plage la nuit* (2017), *Yourself and Yours* (2016).

Yourself and Yours, Hong Sang-soo, 2016. © Les Acacias

29e Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul

Depuis 29 ans, le Festival International des *Cinémas d'Asie* de Vesoul fait découvrir toutes les cinématographies du continent asiatique et favorise, par le biais du cinéma, le dialogue entre les cultures et la découverte de l'autre. Outre les compétitions fiction et documentaire, le festival comprend aussi une section thématique, des rétrospectives, des hommages, etc.

Il propose chaque année, depuis sa création en 1995, des films coréens et invite régulièrement de nombreux réalisateurs, acteurs et personnalités coréennes du monde du cinéma : Sin Songil, Lee Doo-yong, Hur Jin-hwan, Lee Myung-se, Im Sang-soo, Jeon Kyu-hwan, Bae Chang-ho, Kim Dong-ho et bien d'autres...

Pour cette édition 2023, le Jury international sera placé sous la houlette de Lee Yong-kwan, l'un des membres fondateurs et actuel président du désormais incontournable Festival international du film de Busan, qui s'est vu remettre, lors de la cérémonie d'ouverture du Festival de Vesoul, un Cyclo d'or d'honneur pour l'ensemble de son travail pour la promotion du cinéma mondial, asiatique et coréen.

Depuis l'origine du FICA de Vesoul, ce sont quelque 650 000 spectateurs qui ont pu voir et apprécier les œuvres cinématographiques du pays du Matin calme, et la Corée du Sud sera de nouveau présente cette année au sein du festival avec quatre films et un documentaire.

En sélection officielle / Compétition longs métrages de fiction : concourant dans huit catégories, dont celle du prestigieux Cyclo d'or, sera projeté ***A Letter from Kyoto*** de la réalisatrice **Kim Minju**, présenté en première internationale en sa présence.

Hye Young fait partie d'une famille composée de trois sœurs et de leur mère. Abîmée par les déceptions de la vie et rêvant de devenir écrivaine, elle retourne dans son district natal de Yeongdo, à Busan. Ce quartier, qui accueille sans cesse de nouveaux arrivants, fait l'objet d'une légende locale : une fois qu'on s'y installe, il devient difficile de le quitter. La mère des trois sœurs, bien que née à Kyoto au Japon, a vécu la majeure partie de sa vie à Yeongdo. Comme enchaînée elle aussi à la légende de ce quartier, sa fille aînée, Hye Jin, responsable du reste de la fratrie, ne sait comment quitter la région. Quant à la cadette, Hye Joo, celle-ci tente malgré tout de fuir Yeongdo après ses études. Ce film laisse entrevoir le quotidien d'une famille à un moment-clé de son existence et invite à observer d'un regard doux les subtiles pulsions de vie qui animent chacune des protagonistes.

En sélection officielle / Compétition films documentaires : ***Jiseok*** du cinéaste **Kim Young-jo**, présenté en première européenne.

Le 18 mai 2017 à Cannes, le cofondateur et directeur de la programmation du Festival international du film de Busan, Kim Jiseok, succombe à une crise cardiaque. Suite au choc causé par la brutalité de ce décès, plusieurs collaborateurs et amis réalisateurs reviennent sur les derniers instants de sa vie et les épisodes qui l'ont bouleversé. Ce documentaire est un hommage à l'un des membres fondateurs de ce qui est désormais le plus important festival international du film en Asie. Les réalisateurs Mohsen Makhmalbaf, Hirokazu Kore-eda, Apichatpong Weerasethakul, Jafar Panahi et bien d'autres livrent ainsi aux spectateurs une multitude d'anecdotes passionnantes et touchantes, et expliquent comment leur lien avec Kim Ji-seok a permis à leur art de se développer en même temps que le Festival. La réalisation de ce poignant documentaire est orchestrée par Kim Young-jo, à qui l'on doit les films My Family Portrait (2007) et Still And All (2015).

Jusqu'au 7 mars

FESTIVAL INTERNATIONAL DES CINÉMAS D'ASIE – FICA
70000 VESOUL

Renseignements sur le détail du programme, les salles et horaires du Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul :
festival.vesoul@wanadoo.fr
www.cinemas-asie.com

Tél. : 03 84 76 55 82
ou 06 84 84 87 46

Dans la section thématique intitulée **« Les Cinémas des diasporas asiatiques »**, seront projetés les films ***Retour à Séoul*** **de Davy Chou**, ***Blue Bayou*** **de Justin Chon** (primé à Deauville en 2021) et ***Minari*** **de Lee Isaac Chung** (récompensé entre autres aux Oscars et Golden Globe en 2021).

© Marie Melcore

« Désert plein – soif, sommeil, silence »

Exposition de Min Jung-Yeon

Onirique et pourtant étroitement lié au nôtre, tel est le monde dans lequel nous convie Min Jung-Yeon. Son installation monumentale et immersive *Tissage*, présentée au Musée National des arts asiatiques – Guimet en 2019-2020, traitait de mémoire et de réconciliation sous la forme symbolique d'une forêt aux profondeurs insondables. Depuis, son œuvre a évolué vers une nouvelle fluidité afin d'évoquer le mouvement perpétuel de notre réalité. Le geste libre et incontrôlé s'enchevêtre aux formes minutieusement dessinées pour éveiller des associations au corps, au paysage, au cosmos. La fascination de Min Jung-Yeon pour la science contemporaine, notamment la physique quantique et la philosophie traditionnelle asiatique se conjuguent ; il est question de vide et de plein, de matière noire, d'énergie et de temporalité mais également d'émotions. Le vécu de l'artiste s'immisce dans l'universalité. La lutte est un sujet récurrent chez l'artiste : celle entre éléments de nature opposée et celle de nos émotions. À travers l'exposition *Désert plein – soif, sommeil, silence*, Min Jung-Yeon convoque un espace de perception ouvert où désir et soif sont besoin et moteur, où le sommeil est absence et présence, et le silence un état des plus intenses. Le désert est plein !

Min Jung-Yeon naît en 1979 et grandit dans une campagne de la région de Gwangju. Initialement formée en arts plastiques à l'Université Hongik (Séoul, 1997-2003), elle poursuit ses études à l'ENSBA (Paris, 2003-2006) en tant qu'élève de Jean-Michel Alberola. Depuis, l'artiste vit en France. L'œuvre (dessin, peinture et installation) de Min Jung-Yeon a été montrée lors d'expositions dans diverses institutions internationales : MAMC+ Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole (2012), State Museum of Oriental Art (Moscou, 2017), National Taiwan Museum of Fine Arts (Taichung, 2010), MNAAG - Musée National des arts asiatiques – Guimet (Paris, 2019-2020), Museum of Moscow (Moscou, 2021) et dans le cadre de la *Saison des arts 2021* du Château de Chaumont sur Loire. En France, son œuvre a intégré d'importantes collections publiques, celles du MAMC+ et du MNAAG.

Le travail de Min Jung-Yeon a fait l'objet de plusieurs ouvrages dont une première monographie, *Hibernation*, parue en 2009, suivie du catalogue de son exposition personnelle au MAMC+, *Demander le chemin à mes chaussures* (2012), et d'un hors-série Beaux-arts Magazine (2019).

Désert plein – soif, sommeil, silence s'inscrit dans la collaboration entre le MNAAG - Musée National des arts asiatiques – Guimet, le Centre Culturel Coréen et la Galerie Maria Lund, initiée à l'occasion de la *Carte blanche à Min Jung-Yeon* (2019-2020) au MNAAG.

L'exposition a reçu le soutien de la très renommée entreprise de papeterie Canson.

Jusqu'au 11 mars

CENTRE CULTUREL
ESPACE D'EXPOSITION 1

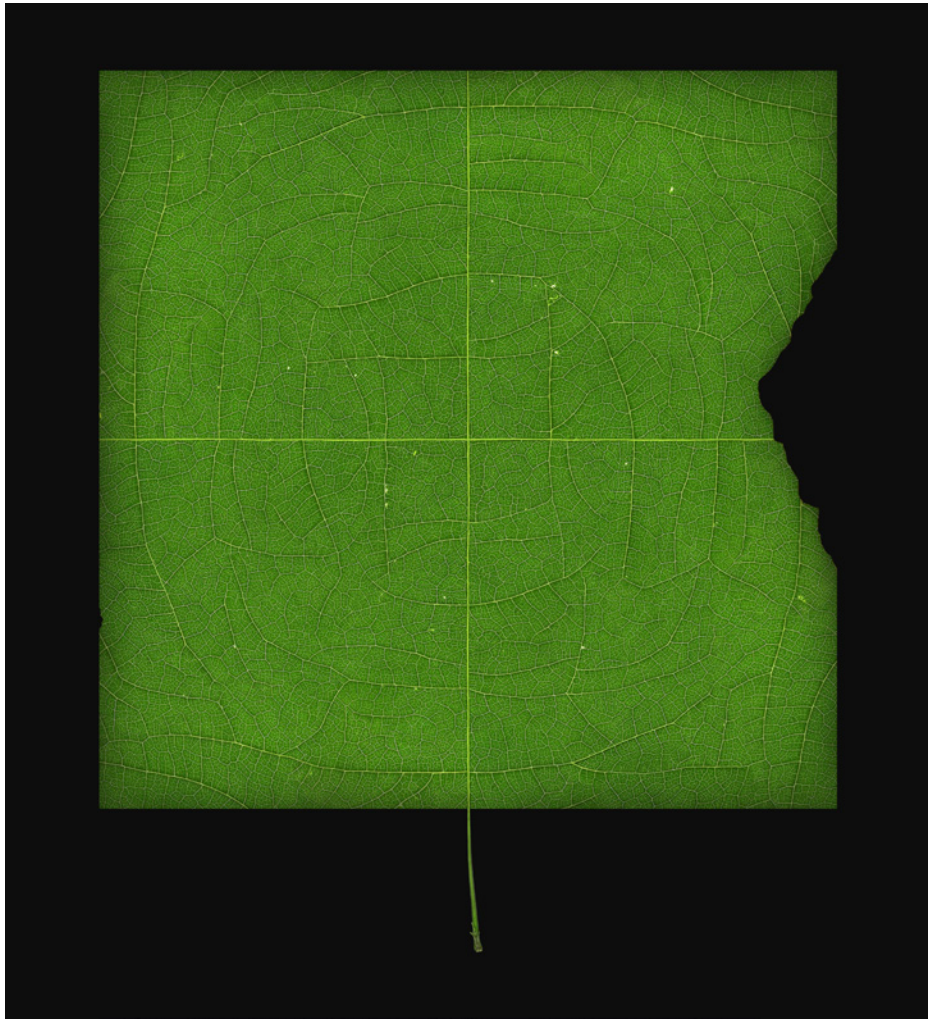
Renseignements sur
www.coree-culture.org

Une rencontre entre l'artiste Min Jung-Yeon et la critique d'art et commissaire d'exposition Amélie Adamo viendra prolonger cette expérience artistique, le **jeudi 2 mars à 19h30**, au sein de l'espace d'exposition 1 (1er étage) en présence de la galeriste Maria Lund.

Également autrice d'ouvrages sur l'art contemporain, Amélie Adamo suit le travail de Min Jung-Yeon depuis dix ans. Elle a notamment rédigé l'essai qui accompagne l'exposition monographique de l'artiste au Centre Culturel Coréen.

Cette échange entre Min Jung-Yeon et Amélie Adamo permettra au public de pousser un peu plus loin leur exploration de l'univers riche et complexe de la plasticienne, univers en constant développement depuis une quinzaine d'années.

Min Jung-Yeon - *Forêt*, 2021 - acrylique et crayon sur papier - 81 x 100,5 cm - Pièce unique
Photo : Thierry Estrade Courtoisie : Min Jung-Yeon & Galerie Maria Lund N° Inv. MJY.2021.007



Lee Seunghwan, *Basswood2π*, 2022, photographie, 100 x 110 cm

MARS

« Être et Paraître »

Exposition de l'Association des Jeunes Artistes Coréens

Comme chaque année, les membres de l'Association des Jeunes Artistes Coréens se renouvellent et se réunissent pour relever un nouveau défi ; explorer un thème qui permet à chacun d'entre eux de considérer son travail d'un œil nouveau. Soucieux de mieux comprendre les phénomènes de la société actuelle, les artistes s'interrogent ici sur le rapport aux médias, plus particulièrement ceux dits alternatifs, tout en mettant en jeu l'influence et les conséquences de ces médias devenus omniprésents dans la vie de tous les jours.

Depuis une dizaine d'années, le public préfère s'informer par les réseaux sociaux numériques plutôt que par les médias journalistiques traditionnels de l'information. Malheureusement, ces nouveaux usages favorisent la circulation de propos rapporteurs souvent basés sur des *fake news* et des théories du complot. Dans ce contexte, le mot *infox*, néologisme juxtaposant « information » et « intoxication », renvoie à une information mensongère ou intentionnellement insidieuse.

La prolifération de l'infox serait même responsable du basculement de nos sociétés dans une nouvelle ère de la « post-vérité », terme forgé en 1992 par Steve Tesich, scénariste et romancier serbo-américain. Le terme *post-vérité* décrit une situation dans laquelle les apparences priment sur les faits, accordant davantage d'importance aux émotions et aux opinions qu'à la réalité des faits. Ce phénomène se traduit par une indifférence de plus en plus généralisée à la distinction entre le vrai et le faux…

Le rôle de l'artiste est, selon Jean-Paul Sartre, de proposer au spectateur un portrait de sa société, de sa réalité, afin que celui-ci puisse développer une conscience de sa propre condition et des multiples réalités de son environnement. Le plasticien est donc là pour faire voir, faire entendre et poser des questions, tout en nous invitant à prendre le recul nécessaire par rapport aux médias qui ont le pouvoir de façonner notre vision du monde.

L'exposition *Être et Paraître* vise ainsi à nous interpeller sur les « puissances du faux », voire à trouver l'antidote qui redonnera le goût du vrai, à travers des œuvres de ces jeunes artistes mobilisant les sens et les émotions, irréductibles à une thèse ou interprétation unique.

À propos de l'AJAC

L'AJAC est une association fondée en 1983, qui regroupe de jeunes artistes d'origine coréenne résidant en France. Elle organise chaque année à Paris une grande exposition annuelle de ses membres actifs. Elle présente également des expositions collectives en France et à l'étranger où, souvent, elle tente d'entrer en relation avec des artistes venus de différents horizons dans un esprit d'échange et de partage.

Exposants :

Bae Seungjoo, Choi Hyungsub, Demilé, Gheem Sookyoung, Ha Yoomi, Hong Bora, Hong Sungyeon, Kim Haeun, Kim Jaeyoung, Kim Jina, Kwon Hyeoki, Lee Hwikyoung, Lee Hyewon, Zion, Lee Seunghwan, Lee Songhee, Park Hyejung, Shin Minseo, Woo Cheyon.

Jusqu'au 11 mars

CENTRE CULTUREL
ESPACE D'EXPOSITION 2

Renseignements sur
www.coree-culture.org

« Of Specters or Returns »

Exposition de Jane Jin Kaisen à la Maison du Danemark

Présentée à la Maison du Danemark, « Of Specters or Returns » est la première exposition personnelle de Jane Jin Kaisen en France. Celle-ci – ainsi que tous les événements organisés autour – a été conçue en collaboration avec le curateur Yann Chateigné Tytelman et réunit une sélection d'œuvres datant de la période 2016-2020 qui négocient les thèmes des legs non résolus de la guerre froide, de la partition de la péninsule coréenne, des mémoires et traumatismes transgénérationnels et des aspirations non réalisées de paix.

Kaisen faisait partie de la délégation de 2015, composée de 30 femmes, qui s'est rendue en Corée du Nord en traversant la DMZ (zone démilitarisée qui divise la péninsule coréenne) lors de la Journée internationale des femmes pour la paix et le désarmement, afin de braquer les projecteurs sur le statut non résolu de la guerre de Corée, et de promouvoir ainsi le rôle des femmes dans les négociations de paix internationales.

Dans ses œuvres féministes au visuel fort, à la fois poétiques, polyphoniques et performatives, le passé et le présent entrent en correspondance dans une multiplicité de strates. En appréhendant les sujets de la mémoire, de la migration, des frontières et de la traduction, l'artiste crée un carrefour entre l'espace de l'expérience vécue et de la connaissance, et celui des histoires politiques à plus grande échelle.

Ainsi, recourant à l'installation vidéo, au film expérimental narratif, à la photographie, à la performance et au texte, la pratique artistique de Kaisen s'appuie sur des travaux de recherche interdisciplinaire, et puise son engagement auprès des communautés minoritaires. Ses œuvres sont une négociation et une médiation de la représentation, de la résistance et de la réconciliation, qui donnent forme à des généalogies alternatives et des lieux d'émergence collective.

À propos de l'artiste

Née en 1980 en Corée sur l'île de Jeju et adoptée au Danemark la même année, Jane Jin Kaisen se penche sur les legs de la guerre, du militarisme et de la partition, entre mémoire personnelle et collective. Elle est particulièrement sensible aux perspectives et positions des minorités, ainsi qu'à l'historique des migrations et des diasporas.

Jusqu'au 23 avril

ESPACE LE BICOLORE
MAISON DU DANEMARK
142 avenue des Champs-Élysées
75008 PARIS

Renseignements sur
www.lebicolore.dk

Tél. : 01 56 59 17 44
lebicolore@maisondudanemark.dk

© David Stjernholm

« Objet déductif : (dé)plier » Installation-atelier de Kimsooja au Centre Pompidou-Metz

© Centre Pompidou-Metz - Kimsooja

Après avoir émerveillé le public avec la lumineuse installation *To Breathe* lors de l'année France-Corée en 2015, l'artiste coréenne Kimsooja – qui vient par ailleurs d'imaginer de nouveaux vitraux pour la Cathédrale de Metz – propose, au sein de l'étonnant espace du Paper Tube Studio du Centre Pompidou-Metz, un atelier gratuit et participatif au cours duquel les visiteurs sont invités à plier et à déplier librement des feuilles de papier de riz. En pressant ainsi la matière pour former des boules, le public s'immerge dans une action méditative partagée faisant écho à la pratique de l'artiste.

Ces boules sont ensuite installées sur les longues étagères du Paper Tube Studio, au sol ou encore accrochées à de petites pinces, suspendues comme dans une blanchisserie. Pliées puis dépliées, habitant progressivement l'espace au gré des interventions des visiteurs, les boules de papier forment collectivement des compositions en constante métamorphose.

Kimsooja est née en 1957 à Daegu. Elle vit et travaille à New York. Les déménagements fréquents au gré des affectations militaires de son père et son « exil volontaire » à New York l'ont amenée à s'interroger sur la notion de voyage et à développer une conscience humaniste de l'altérité, qui se révèle dans les multiples interactions suscitées par ses œuvres. Elle envisage les moments de rencontre induits par les déplacements et pérégrinations, au cours desquels chacun emporte un peu de soi, comme un vrai partage, tant culturel que spirituel... Kimsooja a fait ses études de peinture à l'Université Hongik de Séoul et a ensuite suivi un atelier de lithographie à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris. Elle a été invitée dans plus de 30 biennales et triennales d'art contemporain à travers le monde. Elle a, entre autres, représenté la Corée du Sud pour la 24e biennale de São Paulo en 1998 ainsi qu'à la 55e biennale de Venise en 2013, et son travail a fait l'objet d'expositions personnelles dans les musées et lieux d'art contemporain les plus renommés : Fondation Boghossian à Bruxelles, Guggenheim Bilbao, Centre Pompidou-Metz, Musée d'art moderne de Saint-Étienne, etc.

Jusqu'au 4 septembre

CENTRE POMPIDOU-METZ
PAPER TUBE STUDIO (PTS)
1, parvis des Droits de l'Homme
57000 METZ

Renseignements sur
www.centrepompidou-metz.fr
Tél. : 03 87 15 39 39

"Le pas d'une âme" Récital de piano de Han Hijune

Dans le cadre de notre série « Jeunes talents »

Partageant sa vie entre Paris, Berlin et Séoul, sa ville natale, Han Hijune est une pianiste au talent reconnu à l'international. Sa formation musicale en Europe débute à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin (Allemagne), puis est suivie d'une formation au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), au sein duquel elle obtient en 2022 un Master de piano. L'artiste a également obtenu plusieurs prix importants, notamment le Prix Steinway en 2019 à Berlin. Elle a aussi bénéficié de plusieurs bourses prestigieuses (Fondation Meyer, Fonds Kriegelstein...).

Photo : Park WooJung

Han Hijune a eu pour professeurs des musiciens de renom tels que Roger Muraro, Jean-François Zygel, Claire Désert, Romano Pallottini ou encore Ariane Jacob. Elle a donné de nombreux récitals et a également joué avec orchestre dans plusieurs pays (Corée du Sud, Allemagne, États-Unis, France). Elle a par ailleurs participé à de multiples projets musicaux et concerts de musique de chambre. En outre, la musicienne s'est brillamment distinguée l'été dernier lors du très prestigieux Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron (France).

C'est donc avec un programme rendant hommage à de très grands noms de la musique classique que Han Hijune offrira au public parisien un récital de piano mettant en avant toute sa fibre artistique, au rythme d'un jeu à la maîtrise des plus remarquables, au cours d'une soirée qui mettra à l'honneur le piano et son infinie palette musicale.

Programme : Bach, Liszt, Schoenberg et Medtner.

Jeudi 9 mars à 19h

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Réservation fortement conseillée sur
www.coree-culture.org

« Horizons musicaux du début du XXe siècle » Récital de piano de Jeong Yeseul

Dans le cadre de notre série « Jeunes talents »

Photo : Park WooJung

Originaire de Busan et formée en partie en France au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Jeong Yeseul est actuellement en formation à l'École Normale de Musique de Paris-Alfred Cortot où elle suit un cursus de concertiste auprès de pianistes de renom (Denis Pascal, Jacques Rouvier...). Lauréate de plusieurs prix en Corée, cette musicienne au talent remarquable a participé à de nombreux concerts, notamment avec l'Orchestre Philharmonique de Busan, et s'est déjà fait connaître du public français lors de trois récitals parisiens à la Salle Cortot.

Principalement attirée par une formation de soliste et affectionnant particulièrement les concertos, Jeong Yeseul envisage également d'élargir ses compétences en tant que musicienne accompagnatrice. S'essayant en parallèle à la musique de chambre en accordant une place privilégiée à la sonate (flûte, violoncelle), cette talentueuse pianiste s'emploie à explorer tous les domaines musicaux, le piano étant pour elle le moyen d'exprimer toujours plus largement ses émotions.

Le programme présenté lors de ce concert parisien sera placé sous le signe du romantisme, puisque Jeong Yeseul interprétera plusieurs œuvres de compositeurs emblématiques du répertoire du piano, de la fin du XIXe siècle (Bach réinterprété par Busoni) au début du siècle dernier (Scriabine, Rachmaninov), avec aussi quelques hommages rendus à d'autres grands noms du piano plus proches de nous dans le temps (Poulenc, Chin).

Jeong Yeseul transportera donc, le temps d'une soirée, le public français dans l'univers de l'expressivité romantique. Un joli moment de musique en perspective.

Programme : Bach – Busoni, Scriabine, Rachmaninov, Poulenc et Chin.

Vendredi 10 mars à 19h

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Réservation fortement conseillée sur
www.coree-culture.org

« Les Musiciens de Paris » Concert du saxophoniste Park Donghyun

Dans le cadre de notre série « Jeunes talents »

Park Donghyun, *saxophone*
Chae Jiyeon, *piano*

Photo : Park WooJung

Formé principalement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles dans la classe de Vincent David puis de Nicolas Arsenijevic, Park Donghyun est une étoile montante du saxophone. Actuellement étudiant en master de Musicologie, Patrimoine et Interprétation, et membre de l'Ensemble de saxophone de Versailles, il a déjà eu l'occasion de participer à de nombreuses masterclasses avec de grands saxophonistes (Jérôme Laran, Nobuya Sugawa, Miguel Angel Lorente, Graciane Finzi, Javier Linares Leyva).

Portant un grand intérêt à la composition musicale, Park Donghyun s'est récemment associé à la grande compositrice Graciane Finzi lors de la création d'un morceau pour violon et saxophone. En outre, ce musicien a remporté quelques prix notables dans le cadre de plusieurs grandes compétitions, notamment lors du Concours International Léopold Bellan.

Park Donghyun est un amoureux de la France, et tout particulièrement de Paris, ville dont il n'a de cesse de s'inspirer. C'est donc pour rendre hommage à sa ville de cœur que Park Donghyun proposera un programme émaillé de pièces de compositeurs qui, comme lui, se sont laissés inspirer par la Ville Lumière.

À propos de la pianiste

Née à Séoul, Chae Jiyeon perfectionne ses études musicales en France à l'École Normale de Musique de Paris-Alfred Cortot. Élève au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, elle poursuit sa formation au Conservatoire de Versailles, où elle obtient son Diplôme d'Études Musicales d'accompagnement au piano. Chae Jiyeon continue actuellement de se perfectionner au Conservatoire de Rueil-Malmaison. Elle travaille depuis 2021 en tant que pianiste accompagnatrice au cours de chant de l'Orchestre de Paris, au CMBV et au chœur Polycantus de Viroflay.

Programme : Stravinsky, Mantovani, Sancan, Tomasi, Glazunov et Fauré.

Vendredi 17 mars à 19h

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Réservation fortement conseillée sur
www.coree-culture.org

MARS

45e Festival International de Films de Femmes de Créteil

Depuis 45 ans, le Festival International de Films de Femmes de Créteil se bat pour changer la vie et l'avenir des femmes, dans toutes les professions en général et dans le cinéma en particulier, luttant contre les stéréotypes, contre l'effacement de leur histoire, et pour leur permettre de donner libre cours à leur créativité.

Année après année, le festival explore tous les continents, découvrant ou redécouvrant les pionnières et les nouvelles générations de femmes cinéastes. En parcourant le monde, d'Asie (Corée, Taïwan, Japon, Chine...), d'Afrique (Sénégal, Burkina Faso, Maghreb et Afrique subsaharienne...), des Antipodes (Australie, Nouvelle-Zélande), d'Europe du sud au nord, d'Amérique latine (tous pays), d'Amérique du Nord (États-Unis et Canada), ses équipes tentent d'apporter au public francilien des vues et points de vue nouveaux.

Pour cette édition 2023, le festival propose une sélection de quatre films coréens, fruits du travail de réalisatrices de talent, et qui s'inscrivent dans le thème de cette 45e édition, « La Fabrique de l'Émancipation ».

Les films coréens prévus au programme sont les suivants :

- ***About Kim Sohee*** de Jung July (sections « Avant-première » et « Jeune Public »)
- ***I Am a Horse*** de Im Chae-rin (section « Compétition Court-métrage »)
- ***Transit*** de Moon Hye-in (section « Compétition Court-métrage »)
- ***Take Care of My Cat*** de Jeong Jae-eun en sous-titrage Sourd et Mal Entendant (section « À nos 45 ans »).

Du 24 mars au 2 avril

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRÉTEIL - MAISON DES ARTS
Place Salvador Allende
94000 CRÉTEIL

Programme et horaires du festival (à venir) :
www.filmsdefemmes.com
Tél. : 01 49 80 38 98

Ciné-Club Corée

Ouvert à tous ceux qui souhaitent mieux connaître le cinéma coréen, le Ciné-Club Corée fait son retour à l'auditorium. Nous vous proposons cette fois-ci 10 projections au total, qui auront lieu le vendredi soir ; 5 d'entre elles se dérouleront de mars à juin 2023.

Les films sont répartis en 3 thèmes :

Films des années 2000 : Issus du 2e âge d'or du cinéma coréen, tous ces films ont permis à ce dernier d'affirmer sa volonté de devenir une nouvelle référence à l'international.

Réinterprétations d'œuvres littéraires : Ces films s'inspirent d'œuvres littéraires françaises, réadaptées et vues sous l'angle de la culture et de la société coréenne.

Films mettant en lumière la ville de Busan : Quand la plus grande ville portuaire de Corée devient le théâtre d'aventures toutes plus sensationnelles les unes que les autres.

La programmation a été réalisée par Mme Han Kyung-Mi, réalisatrice de courts et moyens métrages (dont plusieurs ont été sélectionnés lors de différents festivals), qui anime également la discussion avec le public suivant chaque projection.

Les vendredis 24 mars, 21 avril, 12 et 26 mai, 9 juin à 19h

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Pour chaque séance, réservation fortement conseillée sur
www.coree-culture.org

Vendredi 24 mars à 19h

***Untold Scandal* de Lee Jae-yong (2003) / drame historique**

120 min, VOSTF / Avec : Lee Mi-sook, Bae Yong-jun, Jeon Do-yeon

Film interdit aux moins de 18 ans

Lady Cho, brillante aristocrate de la fin de la dynastie Joseon, mène une double vie débordante : soumise à son mari en apparence, elle organise en secret des jeux érotiques. Son cousin Cho-won, bien que très cultivé, refuse un poste important au sein du gouvernement. Rejetant les conventions sociales de l'époque, il préfère assouvir ses désirs hédonistes auprès des femmes. Amants de la première heure, ils éprouvent tous deux beaucoup de plaisir à jouer aux conspirateurs dans ce jeu dangereux où s'entremêlent amour et intrigue...

Cette adaptation du livre Les Liaisons dangereuses de Pierre Choderlos de Laclos s'est vue récompensée par plusieurs prix internationaux.

Vendredi 21 avril à 19h

***The Body Confession* de Jo Keung-ha (1964) / drame**

140 min, VOSTF / Avec : Hwang Jung-soon, Kim Jin-gyu

Pour trois sœurs parties étudier à l'université à Séoul, leur mère, restée à Busan, est un soutien précieux. Rendue veuve par la guerre de Corée, celle-ci gère avec succès une affaire de confection de vêtements, pourvoyant ainsi aux besoins de ses filles et à leur avenir. Mais tout ceci n'est qu'une façade, qui occulte un autre visage : celui de patronne de cabaret d'un quartier sordide, s'adonnant au trafic et à la prostitution. Mais cette double vie bascule le jour où elle découvre la situation des hommes dont sont amoureuses chacune de ses filles...

Vendredi 12 mai à 19h

***Dernier train pour Busan* de Yeon Sang-ho (2016) / horreur**

118 min, VOSTF / Avec : Gong Yoo, Jung Yu-mi, Ma Dong-seok

Film interdit aux moins de 12 ans

Un virus inconnu se répand en Corée du Sud, l'état d'urgence est décrété. Pendant ce temps, Seok-woo, courtier en bourse et père peu attentionné, vit à Séoul avec sa fille Soo-ahn. Celle-ci souhaitant rejoindre sa mère en province, Seok-woo et elle embarquent dans le Korea Train Express (KTX), un train rapide qui doit les amener de Séoul à Busan. Juste avant le départ, une jeune fille qui semble quasi mourante réussit à monter dans le train. Débute alors une lutte pour la survie menée à grande vitesse, avec pour destination Busan, l'unique ville du pays où les passagers seront en sécurité...

Un film d'action conduit tambour battant, et qui a reçu plusieurs distinctions lors de différentes manifestations internationales dédiées au cinéma fantastique et d'horreur.

Vendredi 26 mai à 19h

***Haeundae (The Last Day)* de Yoon Je-kyoon (2009) / drame**

120 min, VOSTF / Avec : Seol Kyeong-gu, Ha Ji-won, Lee Min-ki

Été 2009, station balnéaire de Haeundae à Busan. Malgré des signes annonciateurs préoccupants, les autorités refusent d'évacuer les plages sur lesquelles se trouve massé, comme chaque année, plus d'un million de visiteurs. Pourtant, la menace de séismes sous-marins susceptibles de provoquer un tsunami plane sur les côtes. De plus en plus violentes, les alertes ne laissent plus de place au doute : un cataclysme d'une ampleur inégalée menace tout le pays...

Un film catastrophe dans la veine des blockbusters hollywoodiens, foisonnant d'effets spéciaux spectaculaires, et emmené par la musique du célèbre compositeur Lee Byung Woo – qui a signé, entre autres, la bande originale de *Mother* et *The Host* de Bong Joon-ho, et de Deux sœurs de Kim Jee-woon.

Vendredi 9 juin à 19h

***Nameless Gangster* de Yoon Jong-bin (2012) / thriller**

133 min, VOSTF / Avec : Choi Min-sik, Ha Jung-woo, Cho Jin-woong

1982, Busan. Ik-Hyun est un douanier corrompu menacé d'être viré. Un jour, il découvre un sac plein d'héroïne et cherche à le revendre au Japon, s'associant pour cela avec un gangster, Hyung-Bae. Leur collaboration fonctionne bien et leur pouvoir s'étend peu à peu sur toute la ville. Mais lorsque quelques années plus tard le gouvernement lance une guerre contre le crime organisé, leurs relations vont devenir plus tendues.

Signée par le réalisateur de *The Spy Gone North* (2019), cette œuvre dépeint avec brio la corruption chez les procureurs et les agents des douanes, ainsi que leur collusion avec la mafia. Multiprimé en Corée, ce film a également remporté plusieurs prix à l'international.

3e Festival du Film Coréen à La Rochelle

La Soirée du cinéma coréen, dont la dernière édition s'est tenue en 2022 dans la cité rochelaise, fête cette année son 3e anniversaire et devient pour l'occasion le **Festival du Film Coréen à La Rochelle**. Volet cinématographique du festival **Ici en Corée**, le programme 2023 aura pour thème la Corée sous l'occupation japonaise, faisant écho à cette période profondément gravée dans l'histoire contemporaine de la péninsule.

En effet, durant près de 35 ans, la Corée fut soumise au règne de l'Empire japonais, ce dernier l'annexant en 1910. C'est donc un lourd chapitre de l'histoire coréenne qui sera relaté à travers une sélection de cinq films durant les quatre jours de festival (la programmation définitive étant encore en cours d'élaboration à l'heure où nous mettons sous presse, celle-ci devrait être prochainement annoncée sur le site internet du festival).

Ces long-métrages donneront ainsi à voir l'évolution de personnages portés par leur soif d'indépendance, et offriront au public rochelais quelques clés de compréhension leur permettant de mieux cerner l'héritage historique des Coréens d'aujourd'hui.

Bénéficiant du soutien du Centre Culturel Coréen et de l'Université de La Rochelle, cette manifestation cinématographique est organisée par l'Association Neoleumsae et l'Institut Roi Sejong de La Rochelle, en coopération avec plusieurs institutions de la région.

Du 30 mars au 2 avril

FESTIVAL DU FILM CORÉEN À LA ROCHELLE
17000 LA ROCHELLE

Renseignements et programmation complète à venir sur
https://festival-iciencoree.com/filmcoreen_rochelle/

Email : neoleumsae@gmail.com

AVRIL

« DANCEFLOOR »

Spectacle de danse conçu par Michèle Murray et Koo Jeong A, avec la participation du CCN - Ballet de Lorraine

Première du spectacle crée dans le cadre du dispositif « Artiste associé » et produit par le CCN - Ballet de Lorraine, en partenariat avec le Centre Pompidou-Metz, avec le soutien du ministère de la Culture.

La chorégraphe Michèle Murray et l'artiste-plasticienne Koo Jeong A présentent un spectacle inédit mettant en scène le talent et l'élégance des 26 danseurs du Ballet de Lorraine. La création chorégraphique « DANCEFLOOR » constitue ainsi le deuxième volet d'un diptyque international qui s'ouvrira d'abord sur « Acid Gems », fruit du travail du chorégraphe australien Adam Linder. « DANCEFLOOR » s'inscrit dans un espace-temps qui est celui de la nuit, synonyme de liberté et d'expressivité des corps. Un espace-temps plus libre, moins contraint socialement que celui du jour. Un groupe qui traverse la même recherche – une expérience collective –, tout en étant constitué de personnes uniques.

Créer une pièce qui exploite les possibilités d'un corps de ballet, tout en rendant tangible la singularité de chaque interprète : voilà le thème dominant de « DANCEFLOOR » – fruit de la créativité d'une chorégraphe et d'une plasticienne inventives –, avec la liberté pour fil conducteur.

Chorégraphie : *Michèle Murray*
Scénographie : *Koo Jeong A*
Création et interprétation : *Ballet de Lorraine*

Trois autres représentations auront également lieu les mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 avril à 20h.

Michèle Murray est une chorégraphe et directrice artistique franco-américaine. En parallèle de ses études de lettres, elle se forme d'abord à Düsseldorf en danse classique, puis à New York auprès de Merce Cunningham et à *Movement Research*. Devenant par la suite autodidacte, elle côtoie de nombreux chorégraphes à Paris, avant de collaborer à différents projets en tant qu'interprète – notamment auprès de « l'art not least » à Berlin, Didier Théron à Montpellier et Bernardo Montet au Centre Chorégraphique National de Tours.

À partir de 2000, elle développe un travail personnel au sein de la Cie Michèle Murray, qui deviendra Murray / Brosch Productions en 2008, en collaboration artistique avec Maya Brosch. 2012 marque l'année de la création de sa propre structure, PLAY / Michèle Murray, dont elle devient la directrice artistique. Prenant le corps comme point de départ et support à tout projet, la composition instantanée dans le cadre de grilles chorégraphiques strictes, et la recherche sur l'articulation entre abstraction, figuration et narration sont les axes fondamentaux du travail de la compagnie.

Samedi 1er avril à 20h

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE
1, rue Sainte-Catherine
54000 NANCY

Renseignements et billetterie sur
opera-national-lorraine.fr
Standard : 03 83 85 33 20
Billeterie : 03 83 85 33 11

Koo Jeong A est une plasticienne contemporaine, née en 1967 à Séoul. Elle s'installe en 1991 à Paris et y intègre l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Dès 1994, son travail fait l'objet d'une exposition personnelle au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, qui se déroule dans le cadre de « Migrateurs », une série d'expositions proposées par Hans Ulrich Obrist. En 2004, le Centre Pompidou lui consacre à son tour une exposition personnelle, faisant de Koo Jeong A la deuxième grande figure de l'art coréen, après Nam June Paik, à y être mise à l'honneur.

Le travail de cette artiste inclut installation, peinture, dessin, architecture, vidéo... Tout en combinant des formes ordonnées (empilements, tas de poudre, etc.), les œuvres de Koo Jeong A jouent souvent, et plutôt paradoxalement, sur la recherche du désordre. Exploitant des matériaux ordinaires et peu visibles – la poussière, des morceaux de papier, du sucre –, l'artiste met ainsi en lumière l'inframince et les micro-interventions, tout en développant ses œuvres autour des gestes de la vie quotidienne.

© CCN-Ballet de Lorraine

© CCN-Ballet de Lorraine

Foire de Tours 2023

1ère foire de la région Centre-Val-de-Loire et 5ème de France, la Foire de Tours fête cette année son 100ème anniversaire. Espace à la fois commercial, convivial et festif, ce grand rendez-vous annuel, durant lequel une multitude de professionnels est attendue, promet d'être une fois de plus riche en rencontres et en expériences gustatives. Pendant 10 jours, de nombreux exposants inviteront donc le public tourangeau à échanger avec eux et à faire le plein de découvertes, de démonstrations, d'animations et de dégustations.

Chaque année, la Foire de Tours met à l'honneur un pays différent. En 2023, c'est au tour de la Corée – et tout particulièrement Suwon, ville amie de Tours – d'être sous le feu des projecteurs à travers de nombreux stands et d'animations variées. De multiples découvertes gastronomiques seront également à la clé. Ouverte à tous en accès libre, cette manifestation sera rythmée par la tenue de plusieurs spectacles de danse et de musique traditionnelles coréennes, et constituera une fois de plus une belle occasion pour les visiteurs de découvrir quelques-unes des facettes du patrimoine culturel mondial.

Un très bel événement à ne pas manquer...

Du 5 au 14 mai, tous les jours de 10h à minuit

PARC EXPO TOURS GRAND HALL
Avenue Camille Chautemps
37000 TOURS

Renseignements sur
www.lafoiredetours.fr

Tél. : 02 47 32 37 11

info@tours-evenements.com

© Tours Événements

Festival « Printemps Coréen » de Nantes 2023

Le Printemps Coréen, qui en est cette année à sa 10e édition, est le festival de la culture coréenne de l'ouest de la France. Ce dixième rendez-vous pluridisciplinaire avec la culture coréenne à Nantes est particulièrement riche en propositions musicales et chorégraphiques contemporaines.

Afin de célébrer en grandes pompes cet anniversaire, le festival met cette année à l'honneur une programmation très diversifiée. Le chorégraphe Yvan Alexandre ouvrira les festivités au théâtre Francine Vasse. Des concerts et des spectacles rares venant directement de Corée seront à découvrir, durant toute la durée du festival, dans l'esprit des Laboratoires Vivants : chants et musiques coréennes d'aujourd'hui avec le quatuor Oneul et le groupe DaeHanSaRam, ainsi qu'une création musicale et dansée inédite en Europe du groupe Baraji et le spectacle « Voyage sans fin », créé en 2021 par E'joung-Ju. Également, la chamane Heakyeong Lee offrira le mercredi 17 mai une expérience inouïe inspirée par les rites chamaniques, entre performance artistique et culture vivante de Corée.

Pour cette 10e édition, le Printemps Coréen offrira une place de choix aux arts graphiques coréens et aux textes (contes) à l'Espace Cosmopolis qui accueillera, du 24 mai au 11 juin, deux expositions, l'une consacrée au dessin de presse (collectif Sisamanhwa), et l'autre aux illustrations graphiques inspirées de contes coréens. L'ouverture de ces deux expositions sera également l'occasion de découvrir la grande chanteuse Joung Min Kim (24 et 25 mai).

Seront aussi au programme des concerts de musique traditionnelle coréenne et des créations musicales contemporaines, ainsi que des lectures musicales de contes. Une autre façon de découvrir la richesse de la culture coréenne.

En outre, des rencontres, des ateliers (dessin, nacre, calligraphie et cuisine) ainsi que plusieurs cérémonies du thé données par le groupe SUNDUKWON seront également proposées à destination des jeunes et des adultes.

Enfin, une journée spéciale K-Pop aura lieu le dimanche 14 mai à Stereolux avec la 3e édition du concours de danse consacré au genre.

Co-organisation : Printemps Coréen de Nantes et Centre Culturel Coréen à Paris.

Du 13 mai au 11 juin

PRINTEMPS CORÉEN DE NANTES
44000 NANTES

Programmation complète du festival, lieux et horaires à venir sur
www.printempscoreen.com

Renseignements et billetterie :
contact@printempscoreen.com
Tél. : 06 95 52 60 54

PRINTEMPS CORÉEN

« Frétillante Busan, le monde à portée de flots »

Grande exposition dédiée à Busan

Photo : Travel Oriented (CC BY-SA 2.0)

Deuxième ville plus importante de Corée après Séoul et plus grand port du pays, Busan jouit d'une belle richesse historique, économique et culturelle. Cette vibrante cité, située à l'extrême sud de la péninsule coréenne, et bordée par la mer de l'Est, entretient une relation forte avec cette dernière. Témoignage de ce compagnonnage : la réputation de la station balnéaire de Haeundae et du marché aux poissons et mollusques de Jagalchi n'est plus à faire, et dépasse même les frontières.

Busan est également un formidable tremplin pour les stars du grand écran. Plusieurs films coréens, parmi lesquels les très connus *Old Boy*, *The Last Day* et *Dernier train pour Busan* – ces deux derniers faisant d'ailleurs l'objet de deux séances de ciné-club à venir (voir page 19) – voient leur scénario se dérouler au cœur de la grande ville côtière du Sud. D'ailleurs, la tenue depuis 23 ans cette année du Festival international du film de Busan (BIFF), un rendez-vous désormais devenu incontournable dans le milieu du cinéma, est une preuve irréfutable de son statut de ville du cinéma.

Actuellement ville candidate pour l'Exposition universelle de 2030, Busan est plus que jamais sous le feu des projecteurs. Outre sa puissante attractivité économique et touristique, c'est sa richesse culturelle qui sera mise à l'honneur à cette occasion au Centre culturel. Ainsi, ce dernier organise une exposition de belle envergure (sur deux niveaux) afin de faire découvrir au public français tout ce qui fait le rayonnement de la plus grande cité côtière de la péninsule : projections vidéos, explications sur l'histoire de la ville, objets rappelant la vie de ses quartiers... C'est une véritable ode à Busan et à ses habitants qui sera donc contée entre les murs de nos salles d'exposition, une invitation au voyage vers une cité dont le caractère fait toute sa saveur.

D'autres événements annexes seront organisés autour de ce même thème, et seront à découvrir ultérieurement dans une brochure dédiée.

Du 25 mai au 16 septembre

CENTRE CULTUREL
ESPACES D'EXPOSITION 1 & 2

Renseignements sur
www.coree-culture.org

Cours et ateliers

한국어와 한국문화 교실

Reprise des activités pour le premier semestre 2023-2024 des cours de coréen : début octobre.

Inscriptions pour le troisième trimestre des ateliers (en présentiel) à partir de début mars sur : **www.coree-culture.org, rubrique « Cours de coréen et ateliers »**

Cours de Coréen en ligne

Le Centre culturel propose des cours en ligne d'initiation à la langue et à la culture coréennes avec approfondissement de la grammaire, de la lecture et de la conversation.

Débutant 1A

Débutant 1A-1 : lundi et mercredi de 18h à 19h30
Débutant 1A-2 : mardi et jeudi de 20h à 21h30

Débutant 1B

Débutant 1B-1 : lundi et mercredi de 18h à 19h30
Débutant 1B-2 : mardi et jeudi de 20h à 21h30

Débutant 2A

Débutant 2A-1 : mardi et jeudi de 18h à 19h30
Débutant 2A-2 : lundi et mercredi de 20h à 21h30

Débutant 1B

Débutant 2B-1 : mardi et jeudi de 18h à 19h30
Débutant 2B-2 : lundi et mercredi de 20h à 21h30

Les cours de coréen en présentiel seront désormais organisés par l'**Institut Roi Sejong en France**, et se dérouleront dans les locaux du Centre Culturel Coréen.

Début des activités : à partir de début septembre
Inscription : à partir de début août
L'emploi du temps et la procédure d'inscription seront annoncés ultérieurement sur le site de l'Institut Roi Sejong.

Pour plus de renseignements :
www.facebook.com/KSI.FranceCenter
ou **scolarite.ksi@gmail.com**

Ateliers du Centre Culturel Coréen

Les ateliers, animés par des enseignants tous confirmés, permettent au public français de découvrir des disciplines passionnantes faisant partie du riche héritage culturel coréen.

Nœuds coréens (*maedup*)
Lundi de 10h à 13h

Peinture coréenne
Mercredi de 10h à 13h et de 14h à 17h (session double, assiduité obligatoire sur toute la journée)

Calligraphie coréenne
Vendredi de 18h à 21h

Vannerie de papier coréen
Lundi de 18h à 21h

Poterie et céramique coréennes
Vendredi de 19h à 22h

Cuisine coréenne
Jeudi de 18h30 à 21h30

Danse traditionnelle coréenne
Vendredi de 17h à 20h

** Âge minimum requis pour suivre nos cours : 18 ans

한국문화원

Centre Culturel Coréen

20, rue La Boétie - 75008 Paris

Tél : 01 47 20 84 15 - 83 86
Courriel : info@coree-culture.org

www.coree-culture.org

facebook.com/CentreCulturelCoreen

youtube.com/CentreCulturelCoreen

twitter.com/KoreaCenterFR

instagram.com/centreculturelcoreen